

Drawing Now Bilan satisfaisant

Le salon du dessin contemporain a livré une 7^e édition très positive

PARIS ■ À l'équipe du salon Drawing Now qui s'interrogeait en préambule sur ses 7 ans (« *âge de raison, ou déraison ?* »), on s'accordera à répondre que cette édition, organisée du 11 au 14 avril au Carrousel du Louvre, à Paris, est celle de la maturité. Rien moins que 85 exposants étaient au rendez-vous pour une foire dont le niveau s'élève d'année en année. Parmi les très nombreuses propositions de qualité, citons celles du düsseldorfais Hans Meyer, qui consacrait son stand à Jürgen Klauke ; de Lange+Pult dont l'artiste Didier Rittener a remporté le prix Drawing Now avec ses imposants dessins sur calque ; ou de Thessa Herold qui présentait les dessins et aquarelles d'Henri Michaux. Le directeur du Palais de Tokyo, Jean de Loisy, a quant à lui livré un formidable « Musée imaginaire » : de

Patrick Neu et son *Jardin des délices* d'après Jérôme Bosch, un dessin au noir de fumée sur verre, à la vidéo *Space Drawing* de Sai Hua Kuan, l'exposition a proposé une ouverture intéressante en faisant sortir le dessin de la feuille.

Côté fréquentation, 19 000 personnes se sont déplacées, un chiffre stable par rapport à l'an passé, le temps radieux du dimanche ayant fait chuter les bons scores des premiers jours. L'ensemble des exposants s'accorde d'ailleurs à mentionner un public de qualité. « *Les amateurs éclairés et passionnés étaient au rendez-vous, il ne s'agis-*

sait pas de lèche-vitrine », confie ainsi Catherine Issert (Saint-Paul de Vence).

« Excellente édition »

Malgré un climat économique morose, le dessin a réussi à faire sortir le porte-monnaie des collectionneurs. « *Certains n'avaient pas trop acheté ces derniers temps* », explique Marion Papillon. Le focus sur Frédérique Loutz a bien fonctionné : onze pièces ont été vendues, dont huit petits formats, et l'édition s'est révélée « *très bonne* » pour la galerie Claudine Papillon (Paris). Chez Lelong (Paris), il s'agit de « *la meilleure édition jamais faite, au point de vue de la qualité comme des ventes* », selon Serge Béreau. Ont notamment été cédés un dessin d'Ernest Pignon Ernest à 25 000 euros et un grand papier de David Nash à 14 000 euros. Chez

Christian Berst (Paris), toutes les œuvres de Lubos Piny, dont l'une à 14 500 euros, ont été acquises. La galerie A.L.E.A. (Paris) a quant à elle vendu la spectaculaire œuvre à la mine de plomb de Davor Vrankic, pour 80 000 euros, établissant le record de la foire. Chez Metropolis (Paris), de grands noms comme Robert Combas ou de jeunes artistes tels qu'Agathe Pitié ont trouvé preneur. Pour le secteur « Émergence », les résultats sont plus contrastés. Présent pour la première fois, Vincent Sator (Paris) a vendu une quinzaine de pièces autour de 1 000 euros, et noté un intérêt particulier pour les œuvres au bitume et à l'essence de Gabriel Léger et les travaux de Sylvain Ciavaldini. Didier Gourvenec Ogor (Marseille) confie avoir passé une « *excellente édition* ». Le galeriste a doublé son chiffre d'affaires par

rapport à l'année précédente, en ayant vendu 17 œuvres entre 400 et 3 800 euros, pas nécessairement de Steve Veloso présenté en focus, mais de l'ensemble des autres artistes proposés. De son côté, Emmanuel Hervé (Paris), qui présentait Derek Sullivan ou Fernanda Gomes dans un accrochage façon « *cabinet de curiosités* », peut-être trop hétéroclite, s'est avoué plus déçu.

Malgré l'invitation suisse, qui a drainé des collectionneurs étrangers, et la présence de 30 % de galeries internationales, certains ont trouvé l'événement encore un peu trop français. « *La foire doit devenir un rendez-vous international* », confiait ainsi Marie Guillot-Voyant de la galerie Metropolis. La prochaine étape pour Drawing Now ?

DRAWING NOW

- Fondatrice et présidente du salon : Christine Phal
- Nombre d'exposants : 85
- Nombre de visiteurs : 19 000

Éléonore Thery